**A89.**

|  |  |
| --- | --- |
| *Karl an Ferdinand.* | *1524 September 7 – 20. Valladolid.* |

1. Empfing F’s Briefe vom 10. und 29. Juni. 2. Dankt für F’s Unterstützung zugunsten seiner Werbekommission. 3. Seine Anteilnahme an F’s Angelegenheiten. 4. Rücktritt des Pfalzgfen. Markgf Philipp von Baden. 5. Herr de Bredam. 6. Erfreut über F’s Aufenthalt in Pfirt. 7. Nachrichten von Bourbon und aus Rom an F. 8. Litt einige Tage an Fieber. 9. Nachschrift vom 20. September: Ist wieder gesund. Tod des Herrn de la Roche zu Rom. Erwartet den Eb von Capua. 10. Erhielt inzwischen F's Schreiben vom 6. Juli.

1. Has received F's letters dated June 10 and 29. 2. Thanks F for his support regarding his recruiting commission. 3. His interest in F's affairs. 4. The Count Palatine's resignation. Margrave Philipp of Baden. 5. Bredam. 6. Pleased with F's stay in Ferrette. 7. News from Bourbon and from Rome for F. 8. Was feverish for a few days. 9. Postcript, dated September 20: Has recovered fully. De la Roche has died in Rome. Is expecting the Archbishop of Capua. 10. Meanwhile, he has received F's letter dated July 6.

(W) Wien. St.-Arch. Belgica. PA. 5. Konzept. — Grundlage für den folgenden Abdruck.

(W) ebenda. Hs. B. 595 I. Bl. 1. Kopie s. XVI.

(B) Brüssel. Arch. Gén. Papiers de l’État et de l'Aud. vol. 42, Bl. 25. Moderne Kopie.

Druck: Familienkorrespondenz Bd. 1, Nr. 89, S. 216-219.

1] Mon bon frere, j’ai receu trois voz lectres de 10e et 29e a) de jung et par icelles entendu de vostre estat et voz bonnes nouvelles dont j’ai esté bien joyeulx et serai toutes les fois que m’en ferez sçavoir.

2] Je vous mercie cordialement l’adresse que avez donné au conte de Zoryb) et aultres qui ont eu commission de par les capitaines de mon armée pour lever pietons et entendre à aultres mes affaires. Je sçai bien, que le faictes tresvoluntiers d’austant plus que vous y mectez de vostre propre argent, c’est bien raison que le vous ferec) rendre ce que ferai le plustot que sera possible.

3] Quant à ce que me merciez que vous ai si au long adverti de tous mes affaires, j’entendz d’ainsi continuer, quant il y aura chose digne d’escripre, car il n’y a personne au monde que j’aime ni confie tant que de vous que je tiens et extime estre ung aultre moi-mesmes, et à james me trouverez en ce bon vouloir, lequel certes ne sçauroit estre meilleur qu’il est et avec le temps et opportunité enverrez les effectz de bien en mieulx.

4] Touchant le conte Palatin, je suis joyeulx que vous estes mis tant a la raison et courtoisie envers lui. Bien me desplet qu’il n’a acepté la continuacion de la lieutenandise. L’on ne doit contraindre les gens à servir mesmes en tel estat. Toutesfois, si le fault il entretenir le mieulx que pourrez, actendu l’estat et qualité de sa personne et de sa maison, de laquelle il est apparant successeur, et aussi il est nostre parant et de nostre ordre et naureid) avec moi et le pourrez advertir de ma part que, desque je pourrai estre hors de la necessité, où je suis presentement, je lui monstrerai ce que tousjours eu envie de faire, qu’est de lui faire tel honneur et bien, qu’il congnoisse j’ai bonne amour à lui et souvenance de ses bons services. J’espere que le marquis Philippe de Baden, nostre cousin, s’aquitera au mieulx qu’il pourra à l’exercité de lad. lieutenandise que m’escriprez lui avoir commise et le fault entretenir et auctorizer, car de souvent changere) l’on n’y gaigne riens.

5] Le sr de Bredan que m’envoyez pour les affaires de pardela me sera tresbien venu pour l’amour de vous, quant il viendra, et l’orrai voluntiers en toute sa charge et le depescherai le mieulx et le plus bref que sera possible.

6] Je suis joyeulx que vous estes en Ferrette et du bruit que y avez fait de lever gens de guerre, car cela vient fort bien à propos de mes affaires. Je ne fais doubte que, si aviez meilleur pouvoir que n’avez et que n’eussiez que faire contre les Turcz que vous auriez bien le moyen par vostre prudence et bonne adresse que de taire une telle emprinse dont pourrions avoir honneur et prouffit et vous mercie cordialement ce que m’escripvez. La saison est ja trop avancée et pourra servir pour une aultre fois, si le roi d’Angleterre y vouloit aiderf) de quelque argent pour sa part, je pourroie faire le semblable, car aultrement mes affaires sont ja par trop chargéz.

7] Quant à l’armée, que nostre frere, le duc de Bourbon, a maintenant en Provence, je ne fais doubte que soyez continuellement adverti du succez d’icelle, si aussi que monsr de la Roche, estant presentement à Rome, vous escript de son besoingne, comme lui ai ordonné. Aultre chose n’y a pour le present qui soit digne d’escripre.

8] J’ai depuis peu de jours une fievre quarte qui me fait de l’ennui, mais dieu grace je me trouve maintenant si bien que j’espere de recouvrer bientost entiere santé. Vous me ferez plesir m’ecscripre de voz nouvelles et je ferai le semblable, priant dieu à tant que vous donne, mon bon frere, ce que plus desirez.

De Valladoly, le 7e de septembre 24.

9] *Nachschrift vom 20. September:* Mon frere, ce que dessus est duplicata. De ce que vous ai escript par la voie d’Ytalie depuis ce qu’est survenu, est que dieu grace je me treuve maintenant plus allegre de la fievre quarte que paravant graces à dieu et de sorte que je n’en laisse pourtant d’entendre à mes affaires et prendre plesir et recreation. Il m’est venu ung courrier d’Italie qui m’a appourté lettres, comme le sr de la Roche estoit trespassé. J’ai mandé aux aultres mes ambassadeurs qu’ilz besoingnent avant, comme si led. sr de la Roche fust encoires vivant, mais je crois qu’ilz en feront grande chose jusques l’archevesque de Capua qui retourne ici ait parlé à moi. De ce que sera, vous adverti tousjours.

Donné aud. Valladoly, le 20e dud. septembre.

10] J’aig) depuis receu voz lettres du 6e juillet et vous mercie vostre bonne diligence en m’escripre. Je vous ferai responce encontinant que le sr de Bredan sera arrivé.

1] a) 20 e W1.

Vgl. Nr. 73 und 78.

2] b) Sory Wl. - c) face W1.

4] d) nourrei B, nourri W1. - e) change W.

Die Angelegenheit des Pfalzgfen wurde in Nr. A78 berührt. Die Bemerkung, daß dieser mit K zusammen aufgezogen worden sei, ist etwas hyperbolisch, da Friedrich um nicht weniger als 18 Jahre älter war als der Kaiser und bereits mit dessen Vater, Philipp I., befreundet war. Vgl. A. D. B. 7, S. 603 ff. — Betreffs der Nachfolge des Markgfen Philipp von Baden in der Verwesung der Reichsstatthalterschaft s. Nr. A96.

5] Karl de Bredam war von F als Gesandter an K abgefertigt worden, s. Nr. A74, A76.

6] f) employer W1.

F weilte den größten Teil des Monates Mai in den österreichischen Vorlanden. Forsch, zur deutschen Gesch. 1, S. 385.

7] Gérard de la Plaine, Herr de la Roche, kam am 12. August in Rom an. Pastor 4, 2, S. 181. — Über den Fieberanfall, der K damals heimsuchte, berichtet auch Salinas am 7. September und schildert, wie durch ihn die Staatsgeschäfte namentlich in Kastilien geradezu ins Stocken gerieten. Villa, S. 207.

8] Noch am 19. September klagte Salinas, daß K das Fieber habe, que es harto malpara todo su reino por respeto del despidimiento de los negocios. Ebenda, S. 219. — De la Roche starb am 31. August. Pastor a. a. O., S. 182. Die Nachricht von dessen Tode gelangte am 16. September nach Valladolid. Villa, S. 218. Am 7. September brach der Eb von Kapua (Nikolaus von Schönberg) von Rom auf, um die Kge von Frankreich und England und den Kaiser aufzusuchen. Ebenda.

9] Gemeint ist vermutlich Nr. A79, ein Brief, der freilich das Datum 7. Juli trägt.

10] g) j’ai – arrivé fehlt in W.